

tout compte Luy domay la lire de Lareolle lequel
pour les appassionnees parolles dicelle avec le pense-
ment de ce quil entendoit faire auoit vng cuer si
penetre quil ne me seoit que Respondre pleuroit de
compassion Restreint ne se pouoit de son ire se dessi-
oit de son emprise pour le grant malheur qui estoit
en lui et espertoit den venir au bout par sa Justice quat
Il pensoit quil delinroit Lareolle se Resouyssoit et
allegoit quant il doutoit sil pourroit faire tout au
contraire ce muoit finablement tous doubtes laissez
La Responce que gaulo mauoit faict seue com-
mencay a mestre en oeuvre ce que pour le negoce
conuenoit et estoit necessaire. Et comme homme bien
pournu ce pandant que estoys Retourne a la court
congrega et assembla. Cinq cens hommes darmes des
siens sans et que personne du monde ne ses alliez en sce-
nissent rien et cela fit sagement. Car si avec ses alliez
Leust communiquer et diuulquer aucunz pour non des-
seruiz au Roi auroient dit que cestoit mal fait Aucuns
pour assurer leur faict auroient dit quil debuoit Lais-
sez L emprise et autres pour estre Lecas perilleuse
quil ne le debuoit embrasser par ainsi pour obuier a ces
Inconueniens Aumoyen desquels se fust peule tout sca-
noir voulut seulement avec ses gens et seruiteurs
feauix Letraicter et communiquer. Et ne restant
sinon vng Jour a sentencer Lareolle La nuit
de devant conuocqua et appella ses cheualliers. Et
leur dist et comanda combien estoient les bons et
Vertueulx hommes plus obliges a crandre honte et
Vergougne que le peril de La mort leur recordant q
encores vivoit La fame des pissez pour les oeuvres
quilz auoient faictes les prioit que pour La cupidite